

La conquête de l'Espace à la une de la presse illustrée suisse 1957-1969

Autor(en): **Haver, Gianni**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **16 (2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La conquête de l'Espace à la une de la presse illustrée suisse 1957–1969

Gianni Haver

Au moment où les premiers satellites sont envoyés en orbite, la presse illustrée est déjà centenaire. Si les nouveaux procédés de gravure et la baisse des coûts d'impression ont largement contribué à son développement, c'est la photographie qui lui donne, à la fin du 19^e siècle, un élan décisif. Les années 1930 coïncident avec une sorte d'âge d'or, pendant lequel le photoreportage atteint sa maturité, la composition des pages explore de nouvelles mises en forme et les couvertures s'ouvrent de plus en plus à l'actualité. Au seuil de la Deuxième Guerre mondiale, pas moins d'une quarantaine de périodiques illustrés sont imprimés en Suisse. Ceux-ci ne se retrouvent cependant pas seuls dans les kiosques, où ils partagent les étalages avec des dizaines de titres étrangers.

Pendant l'après-guerre, une nouvelle transformation s'amorce: la télévision commence à diffuser ses programmes durant les années 1950. Les rédactions des magazines illustrés doivent s'adapter à la présence d'un autre média capable de proposer une information en images, un terrain qu'elles ne partageaient auparavant qu'avec les actualités cinématographiques.

Certains titres réagissent en retirant les photographies d'information de leur couverture, et préfèrent offrir cette place privilégiée à des «produits d'appel» plus attractifs, tels le sourire d'une actrice ou les aventures d'un prince. C'est en tout cas le choix de plus en plus assumé des trois titres *phare* des éditions Ringier, *Schweizer Illustrierte* (qui a perdu son *Zeitung* en 1965), *Sie und Er* (qui, planant sur une tendance plus arithmétique, va devenir *Sie + er*), et *l'Illustré* le titre romand du groupe. Si l'on ne peut pas encore parler ici véritablement de presse *people*, nous pouvons cependant la définir comme une presse attentive aux nouvelles mondaines. Bien que les pages internes de ces revues continuent à regorger des fruits de leur traditionnelle compétence pour le photoreportage, leur «une» s'en distancie.

Dès lors, notre parti pris est ici précisément de montrer des couvertures, et non des articles intérieurs. Plusieurs raisons justifient ce choix, mais nous ne citerons que la principale: la couverture d'un magazine constitue en quelque sorte un média «en soi», que l'on peut aborder de manière indépendante du contenu

dudit magazine et qui, paradoxalement, peut même être en contradiction avec les articles eux-mêmes.¹ Destinée d'emblée à fonctionner par elle-même, la couverture ne peut qu'être un discours autosuffisant; et cela est valable même si elle se doit de maintenir une certaine frustration destinée à motiver l'achat du magazine. A fortiori, elle a un public bien plus large que celui composé des seuls lecteurs de ce dernier.

Le retrait des couvertures des magazines Ringier du terrain de l'information laisse de la place à une nouvelle publication: l'hebdomadaire *Die Woche* lancé par les éditions Walter en 1951. Quant à la Suisse romande, c'est le catholique *L'Echo illustré* qui semble vouloir remplir ce rôle,² mais son public est restreint et prédéfini par l'appartenance confessionnelle. *L'Illustrazione ticinese* est le seul journal illustré tessinois; son lectorat potentiel restreint et la concurrence de la presse italienne conduisent sa rédaction à réduire drastiquement sa périodicité à un numéro toutes les deux semaines. Cette cadence ne lui permet pas de maintenir le lien avec l'actualité que ses couvertures avaient imposé pendant les années 1930 et 1940. Désormais, ses unes sont occupées par des reproductions de peintures ou, plus rarement, de sculptures.

La guerre froide est présente en filigrane dans diverses couvertures, mais la «conquête de l'Espace» nous est d'emblée apparue comme étant le sujet capable de rassembler l'intérêt de la quasi-totalité des illustrés suisses, en dépit de leurs différentes lignes éditoriales. Cette thématique nous permet ainsi de regrouper un corpus significatif relativement circonscrit. Certes, comme toujours en histoire visuelle, il faudrait davantage confronter les images entre elles, tout en les rapportant à un contexte social et médiatique plus complexe qui permet de les lire et les interpréter. Le sujet mériterait donc un développement plus important que celui pouvant être proposé dans ce petit texte dont le but modeste reste en premier lieu d'introduire un ensemble d'images.

Le lancement du premier satellite artificiel, le 4 octobre 1957, ne semble pas mériter l'honneur de la une des grands illustrés suisses. Faut-il en chercher la raison dans le fait que ce sont les Soviétiques qui marquent ce premier pas? Les grands magazines des autres pays occidentaux sont nettement moins frieux. Ainsi, fidèle à sa tradition de portraits, *Der Spiegel* du 16 octobre met à la une le physicien Heinz Haber, en précisant dans une bande transversale jaune «Raumfahrtexperte Haber über den Erdsatelliten». *Paris Match* du 19 octobre montre le dessin d'un menaçant satellite rouge qui survole la France; avec le commentaire «Première manche aux russes». *Life* du 21 octobre présente trois scientifiques traçant l'orbite du Spoutnik autour d'une immense mappemonde et analysant d'interminables feuilles de données... tout en posant la question «Why Reds got it first»? Quant à *Newsweek*, il paraît le 14 novembre avec le dessin du satellite argenté et d'une fusée rouge qui donnent ainsi à voir «The

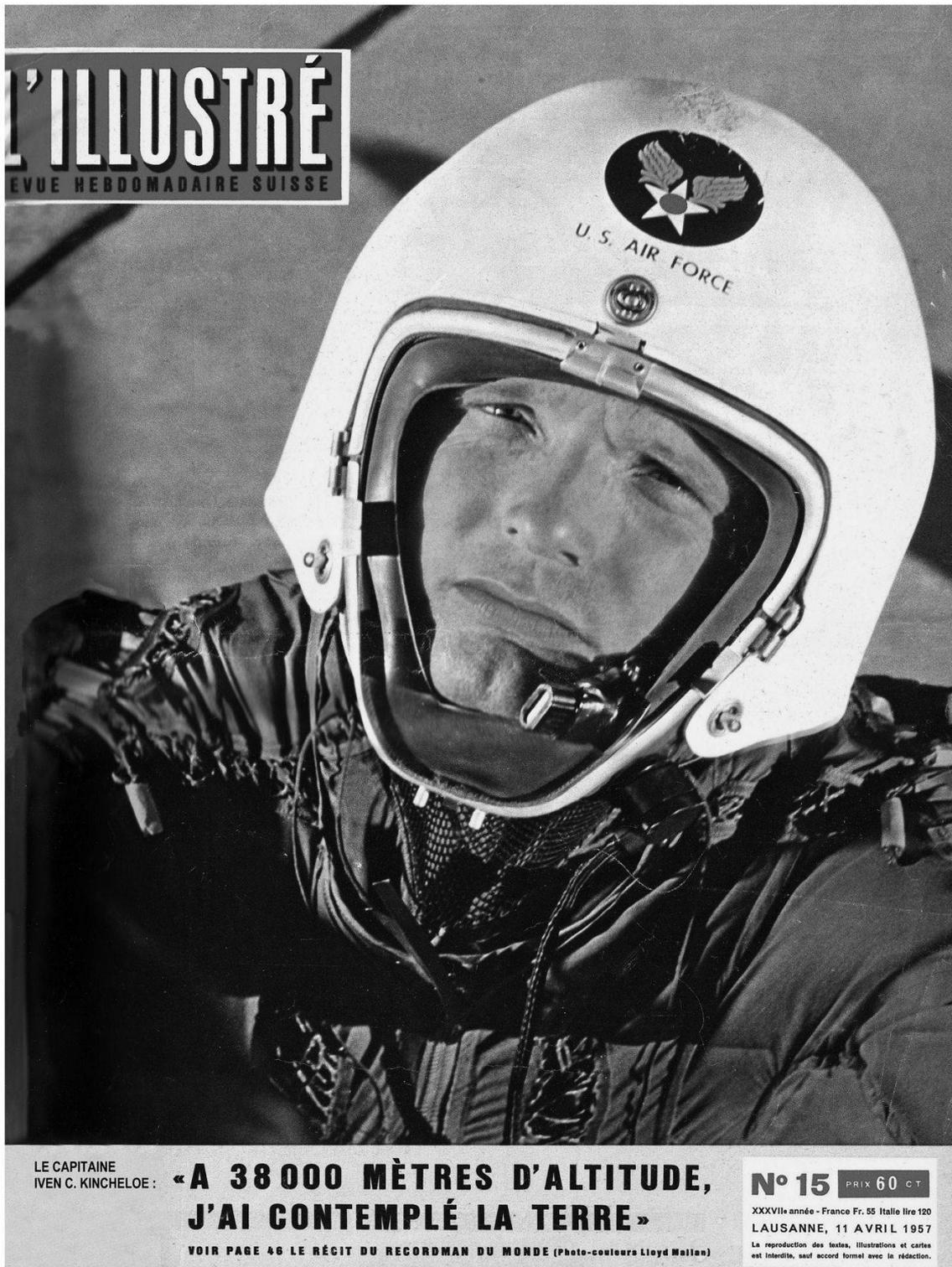


Fig. 1: *L'Illustré* du 11 avril 1957 consacre sa couverture au capitaine Iven Carl Kincheloe, qui a grimpé à 38'466 mètres avec son avion expérimental Bell X-2, mais le magazine ne fera pas le même honneur au Spoutnik six mois plus tard.



Fig. 2: *Die Woche* du 10 novembre 1957 consacre sa couverture au lancement de *Sputnik 2* qui n'a pas eu le même écho auprès de ses principaux concurrents.

Fig. 3: *L'Illustré* du 5 décembre 1957 montre un lanceur américain Vanguard. Il s'agit plus précisément du TV-1 lancé avec succès (mais à vide) le 1^{er} mai. Le lendemain de la publication de ce numéro a été lancé le TV-3 avec à son bord le premier satellite américain. Cependant, la fusée explosa après s'être soulevée d'un peu plus d'un mètre. *L'Illustré* titre «la course à la lune» même s'il n'est pas directement question de Lune dans le programme Vanguard.

red Conquest». Le *Sputnik* semble sonner comme une gifle soviétique au bloc de l'Ouest. Que l'on tire la sonnette d'alarme comme *Life* ou *Paris Match* ou que l'on ignore l'événement comme les illustrés suisses, le constat demeure le même.³

Les Soviétiques marquent rapidement un deuxième point, et commémorent le quarantième anniversaire de la révolution d'octobre, avec le lancement du *Sputnik II* le 7 novembre 1957. Cette fois le satellite est «habité» et emmène dans l'espace la chienne *Laïka*. La presse internationale semble hésiter encore une fois entre inquiétude et enthousiasme, comme en Italie où *La Domenica del Corriere* consacre son dessin de couverture du 17 novembre à une planche de Walter Molino montrant la pauvre chienne terrorisée et encadrée dans la fusée au milieu de tuyaux et instruments de mesure. Cela alors que son confrère *Oggi*



Fig. 4: *L'Echo Illustré* du 21 juillet 1962 consacre sa couverture au satellite de communication Telstar qui vient de permettre, dix jours auparavant, les premières transmissions d'images de télévision entre les USA et la France.



Fig. 5: Les missions vont désormais être «habitées». Die Woche du 15 janvier 1961. Der Spiegel habillera sa couverture du 19 avril avec cette même photo en la titrant «Sowjetischer Raumfahrer».

avait lui publié le portrait photographique de Laïka le 11 novembre avec une légende qui exprimait au contraire une forme de respect (et une certaine attention à l'important lectorat communiste en Italie): «Prima viaggiatrice spaziale ed eroina del progresso». Ce lancement inspirera aussi l'helvétique *Die Woche*, cependant «Der Weltraum-Hund» dont il est question n'est pas la vraie Laïka, mais l'un des autres chiens entraînés par les Soviétiques et photographié pendant un vol d'essai.

La réponse occidentale à ce deuxième succès de l'URSS consiste en un rapide déplacement de l'enjeu de la conquête de l'Espace vers un objectif plus éloigné: le débarquement sur la Lune. Certes ce rêve millénaire est ravivé dans les esprits par les lancements des deux satellites, qui semblent soudainement rendre l'entreprise possible. Plus prosaïquement, nous pouvons aussi déjà y voir une manière de relativiser les exploits soviétiques tout en relançant la course sur la base d'un nouvel enjeu. Ainsi, plusieurs illustrés de l'Ouest commencent à évoquer la Lune dès fin octobre; *Paris Match* le 26 octobre, *Life* le 18 novembre⁴ et *l'Illustré* le 5 décembre. La priorité américaine pour la lune sera officiellement annoncée par le célèbre discours de John F. Kennedy le 12 septembre 1962: “We choose to go to the moon.”

Le 31 janvier 1958, les Américains commencent à récupérer leur retard et le premier satellite *made in USA*, l'«Explorer», est lancé avec succès. Les opéra-



Fig. 6: Les couvertures de l'Echo illustré (de gauche à droite): Virgil Grinson (29 juillet 1961), John Glenn qui pilota la première mission orbitale américaine (3 mars 1962), Scott Carpenter (2 juin 1962), Valentina Terechkova (22 juin 1963), Alexis Léonov (27 mars 1965), Michel Collins (30 juillet 1966), James McDivitt et Edward White, le premier américain à effectuer une sortie dans l'espace (12 juin 1965), et finalement Virgil Grissom, Edward White et Roger Chaffee, protagonistes de ce qui aurait dû être la première mission Apollo, ont trouvé la mort dans l'embrasement de leur cabine durant un test (4 février 1967).

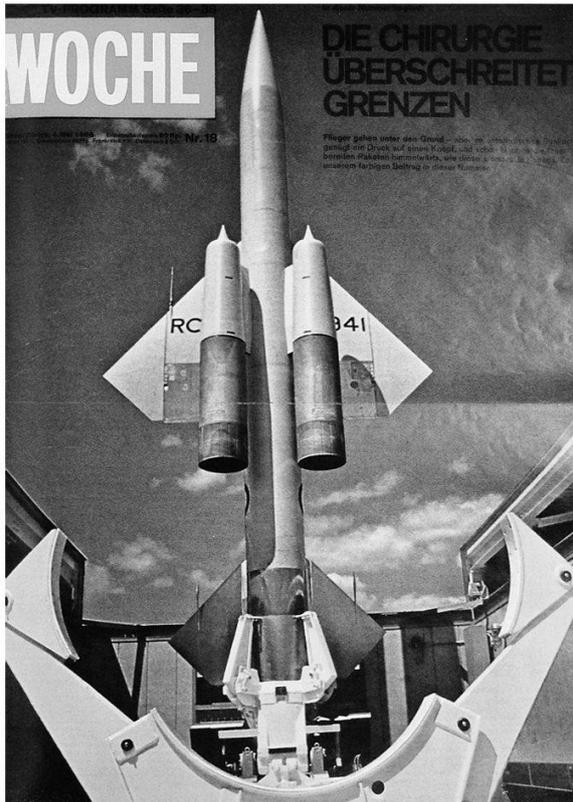


Fig. 7: Ce missile d'interception sol-air nucléaire BOMARC déployé au Canada semble rappeler au lectorat suisse que la technologie qui permet les avancées dans la conquête de l'Espace a des applications directes dans l'industrie des armements. Die Woche du 4 mai 1966.



Fig. 8: L'Echo illustré du 11 juin 1966: la sonde lunaire Surveyor 1.

Fig. 9: *L'Echo illustré* du 3 février 1968 montre le décollage de l'impressionnant missile Saturn V, fer de lance du programme Apollo.



tions spatiales vont alors se succéder en suscitant occasionnellement l'intérêt des illustrés.

Au début des années 1960 la presse rapporte plusieurs projets d'envoi d'êtres humains dans l'Espace. La difficulté majeure par rapport aux lancements avec des animaux (une année après Laïka, les Américains ont mis sur orbite deux singes) réside évidemment dans l'impératif de programmer un voyage de retour. Encore une fois, ce sont les Russes qui prennent une longueur d'avance le 12 avril 1961 avec la mission Vostok 1, la première avec un équipage humain. Youri Gagarine passera à l'histoire comme étant le premier homme dans l'Espace et le premier à accomplir une révolution complète autour de la Terre. Parmi les nombreux hebdomadaires suisses que nous avons consultés, seul *l'Echo illustré* lui consacre une couverture.⁵ Avec Gagarine, la conquête de l'Espace commence à avoir ses idoles. Il n'est plus seulement question de fusées ou de satellites, de petits chiens ou de singes, mais bel et bien d'êtres humains. Ainsi, les années 1961–1967 voient s'aligner sur certaines couvertures les visages des «cosmonautes» (soviétiques), ou des «astronautes» (américains), élevés au rang de héros de cette guerre froide de l'Espace. Le romand *Echo illustré* est particulièrement assidu dans cette tâche.

Petits à petits, les Américains récupèrent le temps perdu et font progresser leur programme Apollo dont le but est la conquête de la Lune. La presse illustrée

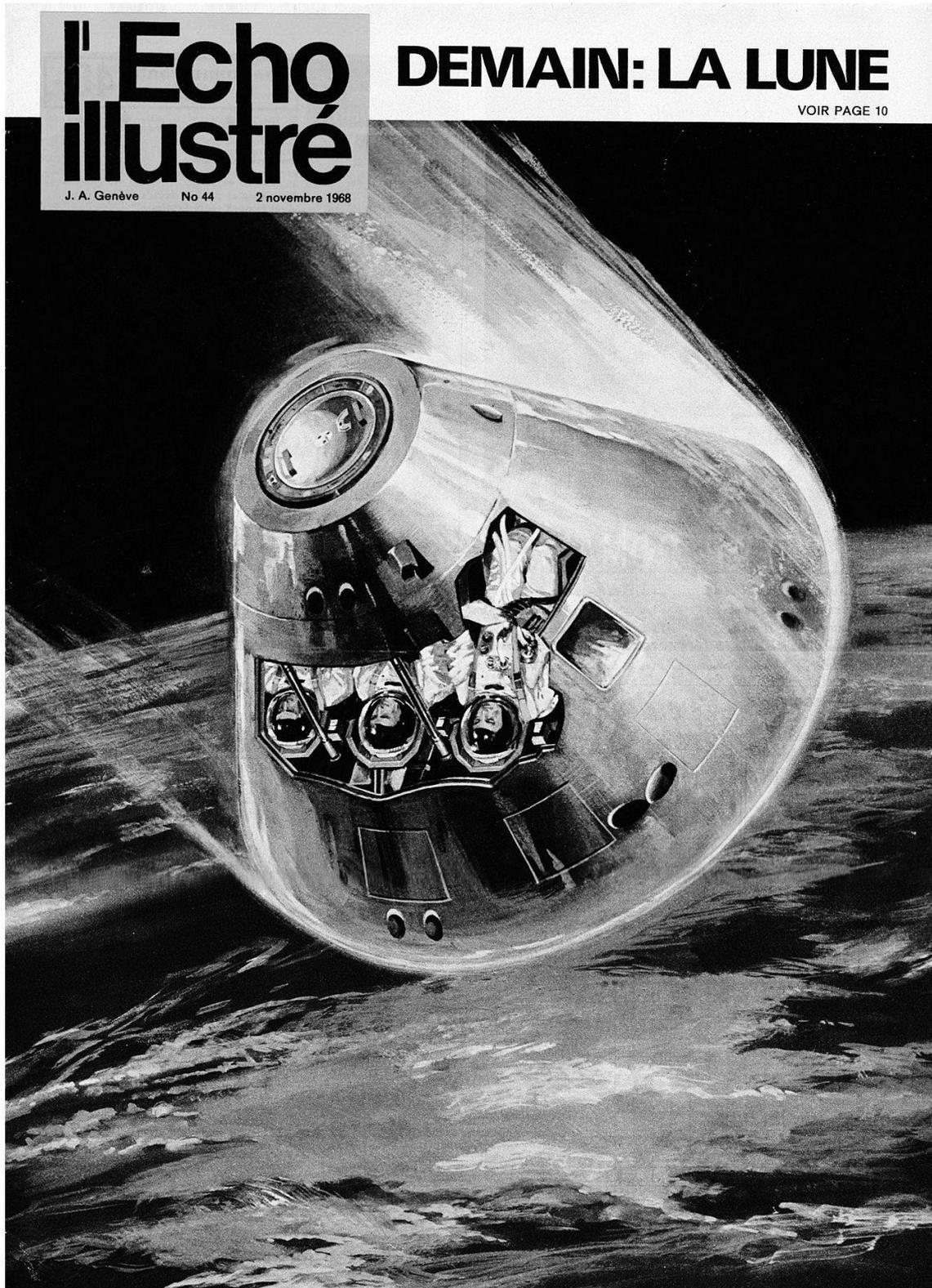


Fig. 10: La NASA, fondée en 1958, continue à communiquer autour de son objectif principal: débarquer sur la Lune. L'Echo illustré du 2 novembre 1968 se fait le relais de ce pari.



Fig. 11: La même image utilisée pour annoncer Apollo 10 (l'Echo illustré du 17 mai 1969) et Apollo 11 (Sonntag du 9 mars 1969); les deux hebdomadaires catholiques partagent une mise en page similaire.

suisse suit le sujet avec un intérêt proportionnel aux succès de Washington. Le 30 mai 1966, la sonde Surveyor 1 est lancée afin d'accomplir un alunissage sur l'Oceanus Procellarum le 2 juin 1966.

Le 9 novembre 1967, l'imposant missile Saturn V s'envole avec à son bord le vaisseau spatial inhabité Apollo 4. Les avancées américaines se succèdent et semblent rendre de plus en plus vraisemblable le pari lancé par Kennedy: débarquer sur la Lune avant la fin de la décennie. Dans cette course à la Lune, les illustrés suisses oublient chemin faisant les performances soviétiques et les Américains occupent désormais le devant de la scène. Pourtant, sur ce terrain, l'URSS a marqué des points, notamment pendant l'année 1966 lorsque la sonde Luna 9 est la première à se poser en douceur sur le satellite de la Terre et à envoyer des photos, puis encore lorsque Luna 10 devient le premier satellite artificiel de la Lune.

Après avoir nourri l'évènement par des annonces et déclarations qui sonnaient comme un véritable compte à rebours, la NASA réussit son exploit. Le 21 juillet 1969, Armstrong et Aldrin sont les premiers hommes à marcher sur le sol lunaire. Rares sont les magazines illustrés dans le monde à ne pas avoir rendu



Fig. 12: Schweizer Illustrierte du 30 juin 1969.



Fig. 13: Les missiles de la NASA confrontés aux anticipations de Jules Verne par Sie + er du 10 juillet 1969. Aucune couverture de l'année n'est entièrement consacrée au programme Apollo et à la conquête de la Lune.

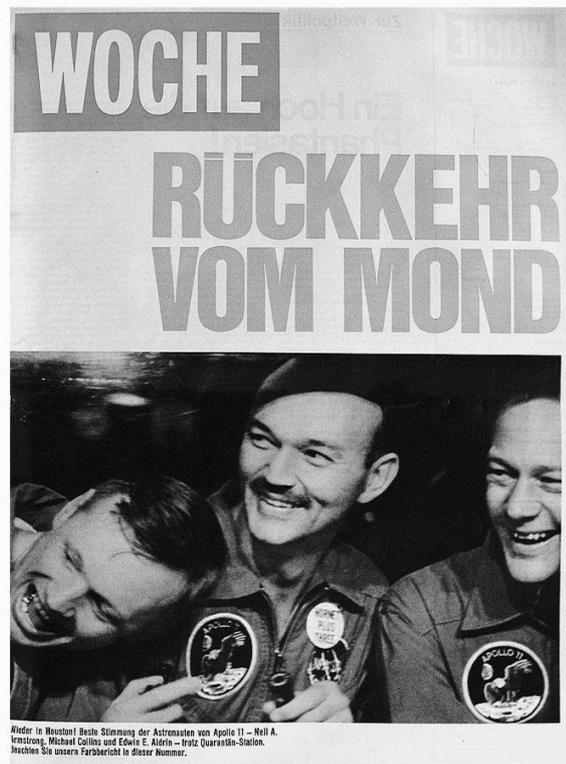
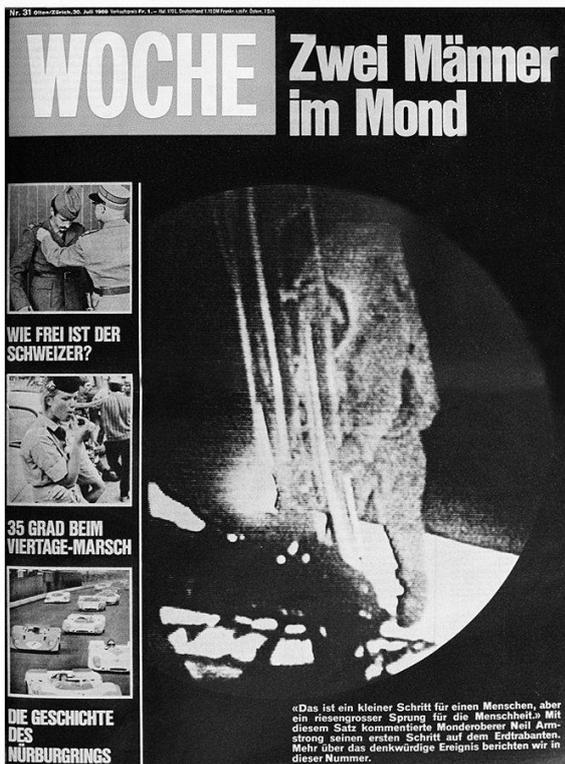
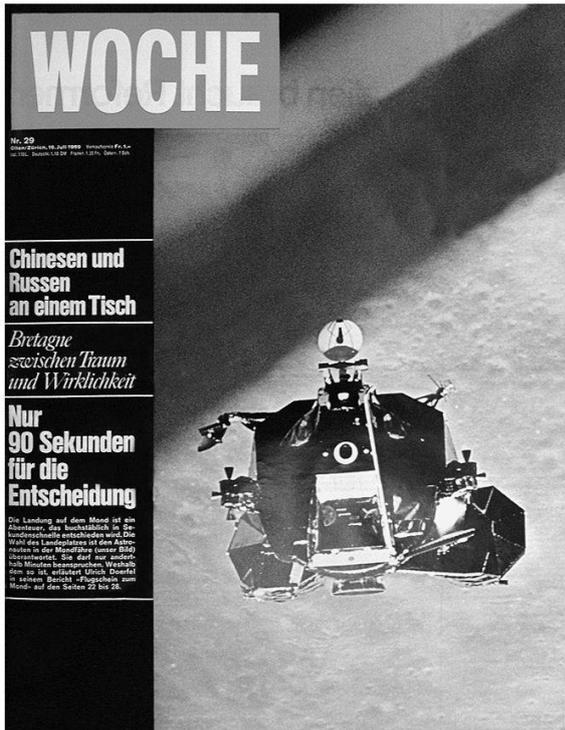


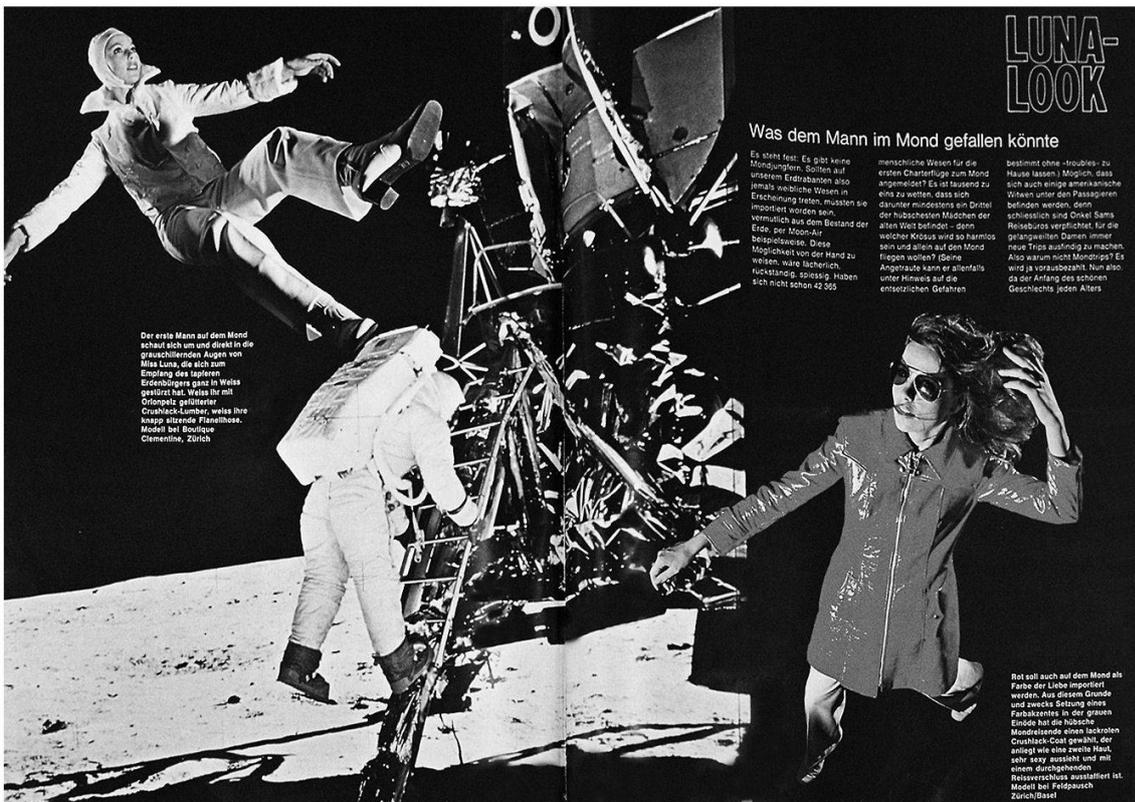
Fig. 14: Les 4 couvertures consécutives que Die Woche consacre à l'Apollo 11 (16, 23, 30 juillet et 6 août 1969).



Fig. 15: L'allusion à l'album de Hergé *On a marché sur la Lune*, sorti en 1954 n'est pas gratuite, car l'*Echo illustré* publie les histoires de Tintin depuis les années 1930. L'*Echo illustré* du 26 juillet 1969.



Fig. 16 et 17: *Sie + er* du 28 août 1969 profite de la célébrité des voyages dans l'espace pour les évoquer à travers un reportage de mode.



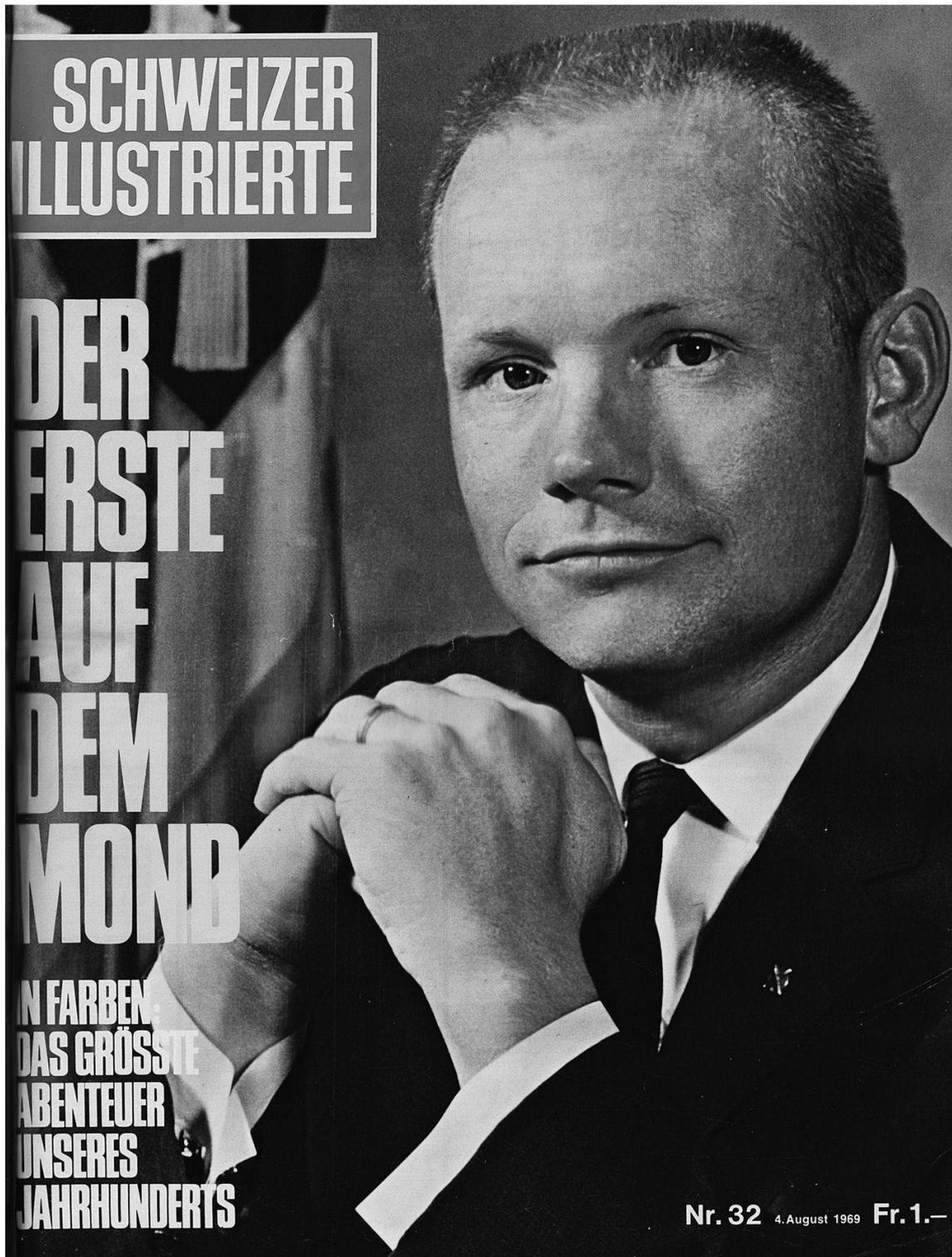


Fig. 18: Neil Armstrong. Schweizer Illustrierte du 4 août 1969.



Fig. 19: Neil Armstrong. L'Illustré du 7 août 1969.



Fig. 20 et 21: Un rêve ancien de l'Humanité... *Sonntag* du 5 octobre 1969 et *Familienfreund* du 6 septembre 1969.

hommage à cet événement par leur couverture. Pour autant, chacun le fait à sa manière. En Suisse, cela change selon les politiques éditoriales. Ainsi, *Die Woche*, très attentif à l'actualité, consacre quatre couvertures consécutives à Apollo 11, alors que *Sie + er* en profite pour parler de mode au «Look lunaire». Le héros, Neil Armstrong, est omniprésent: la *Schweizer Illustrierte* publie son portrait en civil, alors que *l'Illustré* préfère la photo qui avait déjà servi pour la une du *Newsweek* du 21 juillet, où le commandant est dans sa tenue spatiale. Dans les deux cas, il s'agit d'images officielles, drapeaux américains bien en vue, qui détonnent par rapport à la couverture bien plus décontracté de *Life* du 25 juillet montrant Armstrong dans sa tenue, pendant qu'il salue le photographe en levant sympathiquement le bras.⁶ Les photos choisies par les deux périodiques Ringier dénotent la solennité avec laquelle l'événement est mis en image en Suisse; il s'agit d'une victoire, et cette fois, d'une victoire définitive.

Notre constat n'est pas très surprenant: la presse illustrée suisse suit la conquête de l'espace du côté des Américains et l'abondance des couvertures qu'elle y consacre montre bien la fascination pour ces événements qui semblent révolutionner l'histoire de l'humanité. Elle est par contre relativement discrète par rapport aux exploits des cosmonautes soviétiques, en dédiant rarement la une à

Fig. 22: L'année 1969 se conclut avec une deuxième réussite américaine: Apollo 12. L'Illustré du 11 décembre 1969.



ces derniers. Ce qui semble plus intrigant, c'est que, à de rares exceptions, les rédacteurs montrent encore moins «les rouges» que leur concurrents français, allemands, italiens et même américains. Une manière de bien marquer de quel côté de la Guerre froide ils se positionnent sans devoir l'affirmer par de prises de position trop explicites.

Notes

- 1 Pour une analyse du traitement de la conquête spatiale par la presse écrite suisse, cf. Thomas Bürgisser, «Im Banne des Satelliten». Zur medialen Rezeption des Sputnik-Schocks in der Schweiz», *Revue suisse d'histoire* 57/4 (2007), 387–416.
- 2 A remarquer que *Die Woche* remplace *Die Woche im Bild* qui se déclarait en tant que périodique catholique. Le nouveau titre vise ainsi un public plus large en se positionnant comme le «*Life* suisse». A la même époque, le *Sonntag* reste donc le principal illustré alémanique «officiellement» catholique.
- 3 Naturellement la nouvelle est reportée à l'intérieur de nombreux magazines. Je rappelle que cette analyse se focalise sur la présence ou non de ces nouvelles sur la couverture.
- 4 Il montre Werner Von Braun à côté de l'impressionnante maquette d'une grosse fusée et titre: "The URSS celebrates. Sputnik II in the air, vast display in Moscow – New fuels and methods for trips to Moon". Autrement dit, pendant que les Russes s'emballent, les Américains tra-

vaillent pour l'objectif final. De manière un peu plus sous-entendue, *Time* fait une couverture semblable le 17 février 1958.

- 5 La presse illustrée internationale se montre bien plus disposée à consacrer des couvertures à Youri Gagarine que la presse suisse: *Life* (21. 4. 1961), *Time* (21. 4.), *Paris Match* (22. 4.), etc.
- 6 A remarquer que *Life* publie aussi une édition spéciale *To the Moon and Back* sur la couverture de laquelle on voit la célèbre image d'Aldrin dont le visage est masqué par des reflets sur son casque, photographié par Armstrong sur la Lune. Armstrong aura aussi droit à la une du 4 juillet.